

Septembre 1991

la Lettre du Maroc

BULLETIN DE L'UNION SOCIALISTE DES FORCES POPULAIRES - COMMISSION ADMINISTRATIVE NATIONALE
FEDERATION D'EUROPE OCCIDENTALE

NOTRE CONVICTION DANS LE SOCIALISME SCIENTIFIQUE DEMEURE INEBRANLABLE

Notre parti, l'USFP-CAN, s'apprête à tenir son quatrième Congrès National (27, 28, et 29 Décembre prochain) dans le contexte d'une situation internationale marquée par des évolutions importantes et une dynamique ascendante.

Le système capitaliste mondial vient de marquer des points importants et de gagner une marge de manoeuvre non négligeable suite aux derniers bouleversements survenus en Union soviétique et dans les pays d'Europe de l'Est.

Il mobilise encore une fois son impressionnante armada médiatique pour tenter d'accréditer l'idée que le socialisme est définitivement mort et enterré, et saper ainsi le moral et les convictions idéologiques du prolétariat mondial.

Le coup d'arrêt donné à la construction du socialisme dans ces pays est pour le système capitaliste une aubaine inespérée pour tenter de masquer sa propre crise structurelle, ses contradictions internes criantes en plein recrudescence, son exploitation féroce des peuples à travers le monde, son soutien historique indéfectible aux dictatures et aux régimes autocratiques et anti-démocratiques!...

Notre parti, analyse avec objectivité l'évolution de la situation mondiale à la lumière de plus d'un siècle de lutte des travailleurs. Il ne peut que se féliciter des avancées et des acquis de cette lutte: disparition du colonialisme de la majeure partie du globe, chute des dictatures, régimes nazis, et fascistes, reculs importants de l'apartheid et du sionisme, popularisation et avancée des droits de l'Homme et des vertus de la Démocratie... Tout cela grâce à la lutte courageuse des travailleurs de l'ensemble des peuples.

Les récents événements en Union Soviétique et dans les pays de l'Est n'ont fait que nous confirmer dans notre choix idéologique du socialisme scientifique, en tant que théorie révolutionnaire qui s'oppose par définition au dogmatisme, à

la bureaucratie sous toutes ses formes étatiques et extra-étatiques, à l'abus de pouvoir, à l'exploitation directe ou par le détournement de la plus-value via les réseaux de redistribution, au dirigisme, au culte des personnes, au manquement aux règles élémentaires de la démocratie... autant de déviations graves qui sapent les fondements mêmes de toute transition vers le socialisme...

Nous sommes d'autant plus à l'aise pour nous exprimer sur ce sujet que nous n'avons jamais appartenu à quelque chappelle que ce soit, et que la claire adhésion de notre parti au socialisme scientifique n'est que l'aboutissement historique d'une évolution naturelle faite de luttes et de clarifications successives dans un contexte de murissement des contradictions de classe dans notre pays, et non pas par le biais de l'autogratisation et des étiquettes pompeuses et imméritées.

Mais notre attachement de toujours au socialisme véritable et à ses concepts dialectiques fondamentaux, ne peut être synonyme d'un quelconque "intégrisme idéologique" qui verrait dans le "retour aux sources" la solution miracle et la réponse à toutes les questions. Il s'agit plutôt d'une démarche dialectique visant à intégrer et assimiler les leçons tirées de l'expérience des peuples et de la lutte continue contre l'exploitation de l'Homme par l'Homme.

En fait, l'examen lucide de ces leçons nous ramène à des idées et des règles extrêmement simples qui ont jeté les bases mêmes du socialisme en tant qu'idéologie et théorie. Enfreindre ces règles et ces idées simples peut avoir (comme l'expérience vient de le démontrer) des conséquences fatales:

- instaurer la bureaucratie, des décennies durant, en lieu et place de la démocratie,
- donner la priorité au centralisme en l'absence des conditions de répression où de guerre (qui aurait pu le justifier),
- transformer le parti d'avant-garde en appareil bureaucratique et de répression directe ou indirecte,
- rétrécir le domaine des libertés individuelles, et de la participation active et consciente de l'individu à la gestion de ses espaces de travail, de vie et de loisir, et permettre l'établissement d'une caste de privilégiés...

Tout cela ne peut, à terme, que faire mûrir les conditions de la contre-révolution et du recul historique. Car, contrairement aux idées reçues, l'Histoire n'a jamais été une suite continue et linéaire de situations et de modes de productions qui se succèdent inéluctablement telles les saisons d'une même année... Elle connaît également les phénomènes réversibles, les retours en arrière et les chemins sinueux et discontinus. La féodalité n'engendre pas fatalement et naturellement le capitalisme. Elle peut également en intégrer, durant toute une période historique, certains de ses aspects objectifs et subjectifs sans changer fatalement de nature, comme nous le voyons dans bon nombre de nos pays "en voie de développement". Le capitalisme peut usurper ou intégrer (à contre coeur bien entendu) des aspects formels de la gestion socialiste, évoluer sous différents aspects, fausser les

clivages de classe, contracter des alliances avec la social-démocratie, effectuer des mutations partielles qui ne touchent pas sa nature profonde, et retarder ainsi l'explosion de ses contradictions internes en lui trouvant des palliatifs successifs durant toute une étape historique...

Tout cela n'est-il pas en fait l'application simple des règles simples de la dialectique? Ne savons-nous pas qu'IL N'Y A PAS DE SOCIALISME SANS DEMOCRATIE (et encore moins de communisme...) et que "le libre épanouissement de chacun est la condition du libre épanouissement de tous", comme le soulignait le manifeste communiste voilà plus d'un siècle et demi?...

Bref, personne ne peut ignorer les coups portés par l'action conjuguée de l'impérialisme et de la bureaucratie au crédit du socialisme de par le monde. Mais pour nous, il s'agit de l'échec d'une certaine forme de la construction du socialisme, une forme qui a engendré (pour des raisons historiques que nous ne saurons aborder ici) la bureaucratie et préparé le terrain à la contre-révolution et au retour en force des idées du capitalisme favorisé par une évolution objective et un rapport de force mondial en sa faveur, du moins momentanément. Il ne s'agit point d'un échec total et définitif du socialisme comme ne cessent de le marteler les médias occidentaux.

Nous ne cesserons jamais de répéter pour notre part, que seul le socialisme scientifique représente une alternative idéologique, politique et sociale aux avatars du capitalisme, à son exploitation éhontée des peuples, à son aliénation de l'homme et des nations, à son pourrissement moral et culturel...

Nous savons que les acquis cumulés de la lutte séculaire contre le capitalisme et ses alliés dépendants, ont fait accéder l'Humanité au TEMPS DES DROITS DE L'HOMME ET DE LA DEMOCRATIE, un temps où nous verrons sous nos yeux la fin de l'aliénation des peuples sous toutes ses formes, la fin des régnes basés sur la dictature, le racisme et l'autocratie, et l'avènement de la démocratie véritable et des droits universels de l'Homme.

Nous savons aussi que seul le socialisme porte les espoirs de l'Humanité en l'abolition définitive de l'exploitation de l'homme par l'homme et l'avènement d'une ère faite de justice sociale, de paix, de progrès et d'épanouissement des potentialités créatives de l'homme dans le respect des libertés individuelles et collectives.